

«Je suis en forme et je veux en profiter»

SKI ALPIN Arnaud Boisset, membre du cadre C, participe en ce moment aux championnats de Suisse juniors de super-G et géant à Veysonnaz. Bien préparé en ce début d'hiver, il nourrit de sérieuses ambitions.

PAR NICOLAS TORRENT



Arnaud Boisset s'est classé au sixième rang du super-G hier à Veysonnaz. Il espère faire mieux aujourd'hui en géant. HOFMANN/A

Les championnats suisses juniors de super-G se sont disputés hier sur la piste de l'Ours à Veysonnaz. Pour le Valaisan Arnaud Boisset, membre du cadre C de Swiss-Ski, tout ne s'est pas déroulé comme prévu. Une grosse prise de risque l'a poussé à l'abandon sur la fin du parcours. Lors de la seconde course, il a assuré le coup et s'est classé au sixième rang. Il aura l'occasion de réagir dès

aujourd'hui, à l'occasion de deux courses de géant organisées sur cette même piste. En attendant, il évoque son parcours d'athlète, ainsi que ses objectifs pour la suite de la saison.

Le Valais, un eldorado pour les athlètes

L'histoire commence dès la petite enfance pour le Martignerin, puisqu'il chausse ses premières lattes à 2 ans. «En

fin de journée, je m'endormais sur les skis», raconte-t-il, amusé. Quelques années plus tard, il rejoint le Ski Club Bagnes et participe à ses premières courses. En 2009, âgé de 11 ans, il intègre la structure de Ski-Valais, une étape clé dans son parcours d'athlète. «Jusqu'à là, le ski était un simple passe-temps. En rejoignant Ski-Valais, il a pris une place bien plus importante dans ma vie»,

détaille-t-il avant de poursuivre: «Cela m'a permis de grandir dans un environnement idéal. Les entraîneurs ont activement participé à mon éducation.» Le jeune coureur avoue d'ailleurs volontiers qu'il était un enfant dispersé. «En intégrant la structure, j'ai appris à me discipliner et à serrer les dents parfois. Je n'aurais sans doute pas acquis la même maturité en choisissant une voie plus classique.»

Quatre courses FIS à Veysonnaz

Initialement prévus à Davos, les championnats de Suisse juniors de super-G ont finalement été repris par la station de Veysonnaz hier matin. Le lauréat de cette édition est le Schwytzois Ramon Zürcher. Il s'impose avec deux dixièmes d'avance sur le Bernois Marco Kohler. Ian Gut, frère cadet de Lara, complète le podium. Meilleur Valaisan, Lars Kuonen se classe huitième. Lors de la deuxième course, Arnaud Boisset, meilleur Valaisan, termine au sixième rang. Aujourd'hui, la centaine de coureurs présents au départ en découdra sur quatre manches, puisque deux courses de slalom géant sont prévues. **NT**

Le grand saut

Au sortir de quatre années de courses OJ au sein de Ski-Valais, Arnaud Boisset se voit plongé dans le bain des courses FIS en 2014. Une étape difficile dans la carrière de tout skieur. A ce stade, l'entraînement se professionnalise. «J'ai vraiment souffert durant les cinq premières semaines de préparation physique», explique-t-il. «Quand ton entraîneur te réveille à 5 heures du matin pour faire de l'école de saut, tu lui en veux!» Mais l'homme est sans rancune et il comprend vite que ce sont ces efforts qui lui permettront de performer durant l'hiver. Finalement, le skieur s'adapte rapidement et après deux saisons au sein du centre national de performance (NLZ), il intègre au printemps 2016 le cadre C, premier échelon de l'équipe nationale. Si le sport est aujourd'hui sa priorité, Arnaud Boisset ne néglige pas les études pour autant. Après avoir terminé sa scolarité obligatoire au sport-études d'Orsières, il rejoint le collège pour sportifs de Brigue où il entend obtenir sa maturité en juin. «C'est un soulagement de pouvoir concilier une carrière de sportif et une éducation solide.»

Déjà trente courses au compteur cet hiver

En ce début d'hiver, l'homme est en forme. Il a déjà participé à 20 courses. «C'est énorme quand on pense que la saison n'a débuté que depuis trente jours. Mais je suis en forme et veux en profiter.» Arnaud Boisset nourrit donc des ambitions légitimes pour ces courses à

Veysonnaz. «J'espère pouvoir jouer les premiers rôles, même si l'objectif principal est toujours le même: prendre du plaisir.» D'autant plus que le Valaisan court à domicile. En plus de connaître la piste par cœur, il pourra compter sur le soutien de ses proches. Un fait rare puisque les courses FIS se déroulent souvent dans l'anonymat. «Ce n'est pas facile de parcourir des milliers de kilomètres, chaque hiver, pour courir dans des endroits inconnus. Je me réjouis de pouvoir skier devant mes proches.»



«Quand ton entraîneur te réveille à 5 heures du matin pour faire de l'école de saut, tu lui en veux!»

ARNAUD BOISSET
SKIÉUR DU CADRE C

Le point d'orgue de sa saison devrait être les championnats du monde juniors à Davos, pour lesquels il doit encore se qualifier. «Je suis confiant, mais cela dépendra surtout de l'appréciation de mes entraîneurs.» Et en cas de bons résultats cet hiver, il pourrait rejoindre le groupe d'entraînement de Coupe d'Europe (cadre B) et se rapprocher ainsi un peu plus de son rêve ultime, les Jeux olympiques.

PUBLICITÉ

iomedia remercie chaleureusement ses clients et vous souhaite de belles fêtes de fin d'année !

Un iPhone X à gagner sur www.leperenoelstvalaisan.ch

*Concours valable jusqu'au 31 janvier 2018

iomedia

Solutions web & applications mobiles | www.iomedia.ch